

Récap des marchés

**SEMAINE : 21/10/2024 AU
25/10/2024**



SKEMA FINANCE
Lille - Paris - Sophia - Raleigh - Stellenbosch



Cette semaine a été relativement calme sur le plan macroéconomique. En l'absence de catalyseurs majeurs, les investisseurs se sont principalement concentrés sur les résultats des entreprises. Néanmoins, certains chiffres importants ont été publiés.

Aux **États-Unis**, la croissance du secteur privé a légèrement accéléré en octobre, comme le montre l'indice PMI composite publié le 24 octobre, qui est ressorti à 54,3 en estimation préliminaire pour octobre, contre 54 le mois précédent. Par ailleurs, le Département du Travail a annoncé le même jour avoir enregistré 227 000 nouvelles inscriptions aux allocations chômage pour la semaine du 14 octobre, soit une baisse de 15 000 par rapport à la semaine précédente.

Le rapport mensuel sur l'emploi, prévu vendredi prochain, est très attendu, tout comme l'élection américaine du 5 novembre et la réunion de la Réserve fédérale le 7 novembre.

En **Europe**, l'indice PMI préliminaire publié le 24 octobre affiche un niveau d'activité globale dans la zone euro de 49,7 en octobre, très proche de celui de septembre (49,6), signalant une légère contraction de l'activité pour le deuxième mois consécutif.

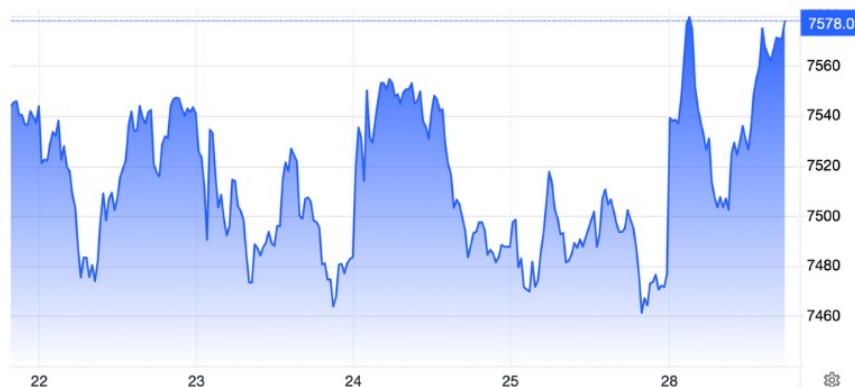
En **France**, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A (sans activité) est resté quasi stable (+0,2 %) au troisième trimestre, avec 5 200 inscrits supplémentaires pour un total de 3,021 millions de personnes (hors Mayotte), selon les données publiées par le ministère du Travail le 25 octobre. Par ailleurs, cette semaine, l'agence de notation Moody's a abaissé la perspective de la France en raison de préoccupations liées à sa trajectoire budgétaire, tout en maintenant la note de crédit à "Aa2".

Indices



Ce fut une semaine active sur les marchés financiers !

En France, le **CAC 40** a subi une baisse de 1.07% sur la semaine. Du côté des valeurs qui le composent, L'Oréal a subi une baisse du cours de son action de 4,07%. Il est important de noter que L'Oréal possède un poids dans le **CAC 40** d'environ 8%. Air Liquide a vu le cours de son action baisser de 2,93% et Schneider Electric de 0,87%. Les débats sur le budget français ont sûrement eux aussi joué un rôle dans le manque d'enthousiasme des investisseurs la semaine dernière. En somme, l'indice phare de la place de Paris est passé de 7 579,08 points en ouverture le lundi 21 octobre à 7497,54 points en fermeture le vendredi 25 octobre.



CAC 40, source: Trading Economics

De l'autre côté de l'Atlantique, le **S&P 500** est passé de 5857,82 points en ouverture lundi matin à 5808,12 points en fermeture vendredi soir. Le géant Apple a vu son action chuter de 1,39%. Cela est potentiellement dû à une baisse de la demande chinoise pour les produits d'Apple et à des questionnements quant à la réussite de la gamme d'iPhone 16. Berkshire Hathaway, la célèbre société d'investissement de Warren Buffett a subi une baisse de 2,32% du cours de son action.

Pour finir, l'action de Boeing est en baisse de 3,26% sur la semaine. Cette baisse vient dans la continuité d'une chute boursière de presque 40% depuis le début de 2024. Pour rappel, l'entreprise fait face à une grève massive de plus de 33.000 employés depuis septembre. En somme, le **S&P 500** est en baisse de 0,85% sur la semaine.



FOREX

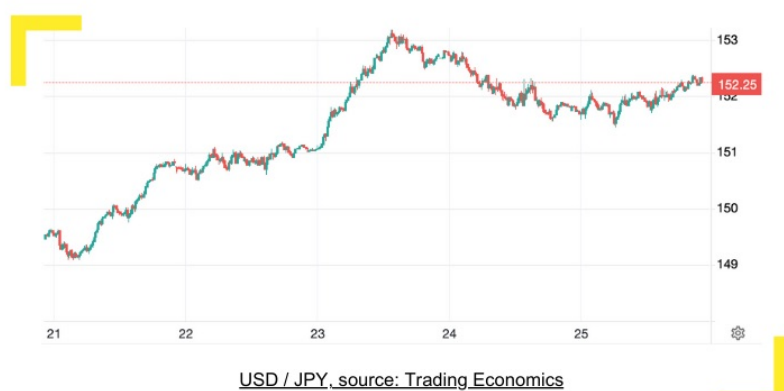
Du mouvement pour les devises cette semaine :

L'euro a augmenté à 1,08\$, proche des 1,076\$ (son plus bas niveau depuis près de quatre mois) alors que des données suggèrent que la **Banque centrale européenne** pourrait réduire les taux d'intérêt de seulement 25 points de base en décembre au lieu de 50 comme imaginé. Les données PMI provisoires pour octobre ont montré que l'activité du secteur privé est restée en contraction, même si certains signes positifs étaient présents en Allemagne. Pour l'avenir, les traders s'attendent à ce que la **BCE** abaisse ses taux à 2% d'ici mi-2025, contre 3,25% auparavant. Aussi, les données économiques solides aux États-Unis ont réduit les attentes d'une réduction agressive des taux par la FED, ce qui a dopé le dollar. Après une semaine de cotation, l'**EUR/USD** laisse 0,66% à la baisse.



Vendredi, le **yen japonais** s'est stabilisé autour de 152 pour un dollar. Les investisseurs se préparent aux élections générales japonaises de ce week-end. Ce scénario accroît l'incertitude politique et complique davantage les plans de la **Banque du Japon**. Économiquement, les données ont montré que l'inflation sous-jacente à Tokyo a ralenti pour atteindre son plus bas niveau depuis six mois (à 1,8% en octobre) et est tombée en dessous de l'objectif de 2% de la **BoJ**. En ce même temps, le ministre japonais de l'Économie a déclaré qu'un yen faible avait divers impacts sur l'économie. Les marchés sont restés en alerte face à une potentielle intervention monétaire après que le **yen** se soit affaibli au-delà de 150 pour un dollar.

Sur le plan extérieur, le **Yen** a continué de subir la pression d'un dollar fort, dans un contexte d'attentes de baisses de taux plus prudentes de la **FED**. Le yen s'est donc déprécié, aidant l'**USD/JPY** à bondir de 1,83% cette semaine. D'après des analystes de Standard Chartered, l'augmentation des chances d'élection de Trump représente environ 60% des gains du dollar en octobre.



Cette semaine, l'**aussie** (AUD) s'incline de 1,53% face au **dollar** en se négociant proche de ses plus bas niveaux depuis plus de deux mois. Cela s'inscrit dans un mouvement d'appréciation du **dollar**, alors que les rendements du billet vert ont continué de se redresser en raison des attentes de baisses de taux plus prudentes de la **FED** et des paris que Trump gagnera en novembre.

Les investisseurs ont accepté les données montrant que l'activité du secteur privé en Australie était proche de la stabilisation en octobre mais l'activité des services s'est encore développée et l'activité manufacturière s'est contractée plus rapidement depuis mai 2020.

Sur le plan de la politique monétaire, le gouverneur adjoint de la **Banque de réserve d'Australie** Andrew Hauser a déclaré que la forte croissance de l'emploi avait été une surprise. Il a aussi indiqué que la **banque centrale** était prête à réagir dans les deux sens en fonction des données entrantes.



Marché Obligataire

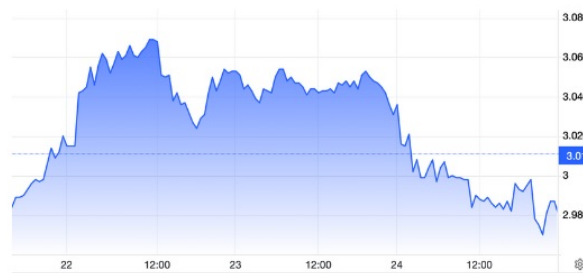


Aux **États-Unis**, l'**obligation à 10 ans** a ouvert ce lundi à 4,073% et son rendement a augmenté jusqu'à atteindre 4,242 % ce vendredi 25 octobre. Les chiffres des inscriptions hebdomadaires au chômage sont ressortis inférieurs aux attentes, avec 227k annoncés contre 243k prévus. Ainsi, les investisseurs anticipent un retour de l'inflation plus rapide que prévu et, par conséquent, un maintien des taux par la Fed entre 4,75 % et 5 %.

En ce qui concerne la **France**, l'**OAT** affiche également une hausse de son rendement : l'**obligation à 10 ans** a démarré la semaine à 2,903% pour clôturer ce vendredi à 3,055 %.



Rendement obligataire américain 10Y, source: TradingEconomics



Rendement obligataire français 10Y, source: TradingEconomics

Matières Premières



Une semaine assez contrastée pour les matières premières.

Tout d'abord, rien de bien nouveau du côté des **marchés pétroliers**, toujours balancés entre, à la hausse, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, où les tensions s'intensifient entre Israël et l'Iran, et, à la baisse, les indicateurs fondamentaux mondiaux indiquant une demande plutôt faible. C'est dans cette situation que l'**OPEP+** va bientôt devoir une nouvelle fois se prononcer sur la suppression progressive de ses réductions volontaires de production, laquelle avait été reportée au mois de décembre, et pourrait à nouveau se voir reporté compte tenu de la relative faiblesse des cours pétroliers, le cours du **Brent** évoluant actuellement à 75.97 dollars le baril, en progression de 3.52% sur la semaine.

En ce qui concerne les métaux de base, les mouvements ont été plutôt disparates cette semaine. En effet, si la tonne de **cuivre** s'est dépréciée de 1.43% cette semaine pour s'échanger à 9367.25 dollars, le zinc se porte mieux, progressant de 5% cette semaine pour atteindre les 3237 dollars la tonne. Le marché devrait rester dans un calme relatif d'ici la sortie du **PMI** manufacturier chinois jeudi prochain.

L'**or** quant à lui connaît une trajectoire plus haussière. En progression de 32% depuis le 1er janvier, son cours s'est encore renforcé de 3.14% cette semaine et l'**once** s'échange actuellement à 2745.35 dollars.

Pour finir, du côté des produits agricoles, le cours du **maïs** a gagné 2.5% cette semaine à Chicago grâce à une hausse des exportations américaines, de telle façon que le contrat futures décembre 2024 pour un boisseau de maïs s'échange actuellement à 4.15 dollars, alors que le blé a reculé quant à lui de 0.65% cette semaine pour s'échanger à 5.69 dollars le boisseau.

Enfin, le cours du **cacao** a lui lourdement chuté de 9.13% cette semaine, la Côte d'Ivoire ayant revu à la hausse ses prévisions de récoltes, ce qui améliore nettement l'offre mondiale.

L'actualité ESG continue de se développer :

- **Mercedes-Benz** a annoncé l'ouverture d'une nouvelle usine de recyclage de batteries dans le sud de l'Allemagne (à Kuppenheim), avec un taux de récupération de 96 % selon l'entreprise, et la capacité de récupérer des matériaux clés tels que le lithium, le nickel et le cobalt.
- La société zurichoise d'élimination du carbone **Climeworks** a annoncé avoir signé un accord avec **Morgan Stanley** pour éliminer définitivement 40 000 tonnes de CO₂ d'ici 2037, grâce à la technologie de capture directe dans l'air (Direct Air Capture - DAC).
- La **Commission européenne** a annoncé qu'elle avait sélectionné 85 projets axés sur les technologies de décarbonation, qui recevront 4,8 milliards d'euros de subventions, grâce aux fonds collectés via son système d'échange de quotas d'émission de l'UE.